



## ANIA A UNE IDÉE

**A**près avoir souhaité la bienvenue aux élèves, madame Léger commença à leur expliquer ce qu'ils allaient voir au cours de l'année. Gabriel, qui était encore ébranlé par leur rencontre avec Billy-la-terreur, avait peine à se concentrer sur ce que disait son enseignante. Quelle sorte d'année allaient-ils connaître dans leur nouvelle école ? Malgré les encouragements de Mamadou et d'Ania, il ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter. Quelques minutes plus tard, sans même s'en rendre compte, Gabriel n'écoutait déjà plus l'enseignante.

Il fut cependant brusquement tiré de ses rêveries par Ania qui lui donna un coup de poing sur l'épaule.

– C'est super, n'est-ce pas ? Alors, on forme une équipe de travail ? J'ai déjà une idée.

Gabriel se tourna vers elle, l'air complètement hébété. En regardant autour de lui, il s'aperçut que tous les élèves de la classe avaient formé de petits groupes et discutaient allègrement.

– Ouch ! fit-il en se frottant lentement le bras. Une... équipe ? Une équipe de hockey ?

Ania fronça les sourcils. Manifestement, Gabriel n'avait aucune idée de ce dont elle parlait.

– Gabriel ! gronda-t-elle en s'efforçant de garder la voix basse. Je ne peux pas le croire. Ça fait seulement vingt minutes que l'année est commencée et tu as déjà commencé à rêver en classe ? Est-ce que ça t'arrive d'écouter ? Comment vas-tu être capable de répondre aux questions de l'enseignante si tu n'écoutes jamais ?

– Oh, arrête d'exagérer ! répondit Gabriel soudainement sur la défensive. En fait, l'an dernier, il m'est arrivé d'être le seul à pouvoir répondre à une question de madame LeBlanc.

Ania le regarda d'un air suspicieux.

– Vraiment ? Je ne me souviens pas de ça. J'étais où cette journée-là ?

– Je crois que tu ne te portais pas bien et que tu étais restée à la maison.

– Ah bon ? Et c'était quoi, la question à laquelle tu as été le seul à pouvoir répondre ? Ça n'a pas dû être durant la période de français, parce que...

– Oui, justement, interrompit Gabriel. Je crois que c'était pendant le français.

Ania tourna légèrement la tête et le regarda du côté, comme un inspecteur de la santé publique regardant un morceau de viande avariée.

– Ah bon ? Et c'était quoi, la question ? répéta-t-elle.

– Si je me souviens bien, répondit Gabriel en mettant son index sur sa tempe, Madame LeBlanc était en train de réviser nos cahiers

de français et la question était : « Qui a laissé une gomme à mâcher dans son cahier ? ».

À côté de lui, Mamadou dut se pincer pour ne pas éclater de rire.

Exaspérée, Ania prit une grande respiration pour tenter de se calmer.

– Très drôle, dit-elle finalement. Ce sera encore plus drôle quand tu rateras ton premier test. Bon, tu veux savoir de quoi on parlait ?

Gabriel hocha la tête.

– Madame Léger a expliqué qu'on a un travail de groupe à faire et qu'on peut choisir n'importe quel sujet qui nous intéresse. J'ai déjà une excellente idée, mais je suis quand même prête à écouter vos suggestions...

Gabriel jeta un coup d'oeil en direction de Mamadou. Les idées d'Ania étaient rarement les plus intéressantes. Au contraire, elles étaient habituellement très ennuyeuses, surtout en matière de travaux scolaires. Ils allaient devoir se creuser les méninges et rapidement trouver une idée s'ils ne voulaient pas être contraints de travailler sur un projet qui allait sans doute avoir un sujet soporifique...